



EINFACH BESSER FRANZÖSISCH



AUDIO

écoute

7
17

écoute



LE VAUCLUSE,
TERRE DE RÊVE EN PROVENCE
INTERVIEW ALFONS, UN SACRÉ LOUSTIC

Spotlight Verlag

SOMMAIRE JUILLET 2017

I 01. Introduction	0:24	AGENDA	
I 02. Au programme ce mois-ci	0:43	I 12. À faire en juillet	3:13
LE FRANÇAIS FACILE		POLAR	
I 03. Le Vaucluse, terre de rêve en Provence	4:50	I 13. Résumé des épisodes précédents	0:13
VOCABULAIRE		I 14. <i>Huis-clos à marée basse</i> , 3 ^e épisode	5:38
I 04. Le mot <i>tour</i> dans tous ses états	3:27	I 15. Questions et réponses du polar	0:59
I 05. Différentes utilisations de <i>tour</i>	1:34	GRAMMAIRE	
I 06. Quelques expressions avec <i>tour</i>	0:31	I 16. Les déterminants	2:36
ACTUALITÉS		PORTRAIT EXPRESS	
I 07. Quelques nouvelles de France	1:35	I 17. Alfons, un sacré loustic	7:24
EXPRESSION TYPIQUE		QUIZ	
I 08. Expressions avec le mot <i>prune</i>	3:16	I 18. Question de culture générale	2:48
HISTOIRE DU MOIS		COMPRÉHENSION ORALE	
I 09. L'assassinat de Marat	6:06	I 19. Réservation d'une chambre d'hôtes	1:43
JEU		I 20. Questions et réponses	1:06
I 10. Cherchez l'intrus!	2:14	CHANSON	
PRONONCIATION		I 21. Au revoir en musique	2:14
I 11. La liaison (2/2)	2:16	I 22. <i>Couleur menthe à l'eau</i> , Eddy Mitchell	3:34

I 01. Introduction

Chères auditrices et chers auditeurs, bienvenue à tous sur ce programme audio de juillet 2017. Bonjour Jean-Paul et bonjour Magali ! Bonjour Jean-Yves !

I 02. Au programme ce mois-ci

Et après cette cascade de bonjours passons sans plus attendre au programme de ce mois de juillet 2017. Dans lequel vous retrouverez, bien sûr, toutes nos rubriques habituelles de vocabulaire, de langue et de grammaire. Mais aussi, notre exercice de compréhension, nos news, notre histoire du mois et notre agenda, notre portrait express, nos jeux et le troisième épisode de notre polar maison *Huis-clos à marée basse*... Mais pour commencer nous allons prendre la direction de la Provence, et plus exactement du Vaucluse, dont la capitale, Avignon, a été le lieu de résidence des papes au XIV^e siècle.

LE FRANÇAIS FACILE

I 03. Le Vaucluse, terre de rêve en Provence

Le Vaucluse, c'est Avignon, bien sûr, son Palais des Papes, son festival de théâtre, mais aussi le mauve des champs de lavande, le vert argenté des oliveraies ou celui plus foncé des vignes, le scintillement des sources d'eau. Tandis que ces images affluent, on entend le chant des cigales et les papilles s'éroustillent à l'évocation 7des grands vins de la région : gigondas, beaumes-de-venise et châteauneuf-du-pape en tête. Le Vaucluse, c'est aussi un terroir qui regorge d'attraits touristiques parmi lesquels certains des plus beaux villages de

France comme Gordes ou Roussillon, des sites archéologiques comme le théâtre romain d'Orange, ou la ville antique de Vaison-la-Romaine, et quelques curiosités naturelles, le Ventoux, les Dentelles de Montmirail, ou la fontaine de Vaucluse. Ce département tire son nom du latin *vallis clausa*, « la vallée close », d'où jaillit la fontaine de Vaucluse, un phénomène naturel stupéfiant sur lequel nous allons revenir. Le Vaucluse comprend la bordure sud-orientale des Alpes de Provence et une partie de la vallée du Rhône, à l'Ouest. Vers l'Est, le relief s'élève : le mont Ventoux veille sur ce territoire que l'on peut explorer à vélo, à pied ou en canoë. La rivière qui prend sa source dans la « vallée close » s'appelle la Sorgue et c'est l'une des plus belles rivières de Provence, l'une des plus mystérieuses et l'une des plus mythiques aussi. La Sorgue jaillit en cascade d'une grotte si-

.....
la capitale - die Hauptstadt

le mauve - das Blasslila

argenté,e - silbern

la vigne - der Weinberg

le scintillement - das Funkeln

affluer - einströmen

la cigale - die Zikade

la papille - die

Geschmacksknospe

s'éroustiller - angeregt werden

le terroir - die Region
regorger de - im Überfluss haben

l'attrait (m) - hier: die Attraktion

la fontaine - die Quelle

tirer de - ableiten von

jaillir de - herausprudeln

stupéfiant,e - verblüffend

veiller sur - wachen über

explorer - erkunden

la rivière - der Fluss

la cascade - der Schwall

la grotte - die Höhle

tuée dans un cirque de falaises, et coule ensuite dans un décor verdoyant entre le mont Ventoux et les collines du Luberon. Cet endroit, situé à proximité du village de Fontaine-de-Vaucluse, est la plus importante exsurgence de France. Une exsurgence est le résultat d'écoulements d'eau souterrains qui se forment avec l'infiltration des eaux de pluie. Dans le cas de la fontaine de Vaucluse, ce phénomène géologique s'explique par le relief particulier du massif du Vaucluse. Les eaux de pluie qui s'infiltrent dans le plateau calcaire des monts du Vaucluse suivent les innombrables failles et galeries du relief karstique. Elles forment des rivières et des lacs souterrains qui convergent pour ressortir en jaillissant d'un conduit de 308 mètres de profondeur. Avec un écoulement moyen de 630 millions de mètres cubes par an, la fontaine de Vaucluse est la première source d'Europe par son volume d'eau écoulé. La couleur de la Sorgue change selon la nature de son lit passant du bleu glacier au vert intense selon qu'il s'agit de cailloux ou d'herbes. La rivière et sa source ont inspiré de nombreux poètes. Le poète et humaniste florentin du XIV^e siècle Pétrarque, passa quinze ans de sa vie au bord de la rivière : « *Mes meilleures années et les instants les plus heureux de ma vie* », écrira-t-il. Il y rédigé une grande partie de son œuvre, dont les 318 sonnets et les 88 chansons composés en hommage à sa muse, Laure de Sade. Plus près de nous le poète René Char, originaire de L'Isle-sur-la-Sorgue, a également puisé son inspiration dans les paysages du Vaucluse et de la Sorgue. L'Isle-sur-la-Sorgue est la petite ville la plus proche de la fontaine. Elle est

construite sur l'eau, d'où son surnom de « Venise Comtadine » en référence au Comtat Venaissin, dont elle faisait partie. Du Moyen Âge au XIX^e siècle, la cité vivait au rythme des moulins et des roues à aubes. Grâce à ces machines, on fabriquait du papier, de la farine et de l'huile d'olive, on tissait la soie, on tannait les peaux... On peut retrouver quelques roues à aubes, toutes moussues, dans le centre du bourg. L'Isle-sur-la-Sorgue est aussi célèbre pour ses marchés du terroir, mais est aussi à la troisième place européenne du commerce des antiquités et de la brocante: meubles, tableaux, objets d'arts, bijoux, livres. Installés dans d'anciens entrepôts ou maisons de maître, plus de 300 professionnels présentent leurs trésors de tous styles et de toutes

le **cirque** - der Talkessel

la **falaise** - der Felsen

couler - fließen

verdoyant,e - sattgrün

l'**exsurgence (f)** - die Karstquelle

souterrain,e - unterirdisch

calcaire - kalkhaltig

la **faille** - die Spalte

la **rivière** - der Fluss

converger -

zusammenlaufen

le **conduit** - die Leitung

la **profondeur** - die Tiefe

le **lit** - das Beet

le **caillou** - der Kieselstein

l'**herbe (f)** - das Kraut

rédigé - verfassen

l'**œuvre** - das Werk

puiser - schöpfen, holen

le **paysage** - die

Landschaft

le **surnom** - der Spitzname

le **moulin** - die Mühle

la **roue à aubes** - das

Schaufelrad

tisser - weben, spinnen

la **soie** - die Seide

tanner - gerben

la **peau** - das Fell

moussu,e - bemoost

la **brocante** - der Trödel

le **tableau** - das Gemälde

le **bijou** - das

Schmuckstück

l'**entrepôt (m)** - das Lager

époques. La découverte du Vaucluse continue dans notre magazine *Écoute* de juillet, illustré avec de belles photos, qui vous donneront peut-être envie d'y faire un tour cet été.

Écoute 7/17, p. 12

VOCABULAIRE

I 04. Le mot *tour* dans tous ses états

Ce mois-ci, dans notre rubrique *Un mot dans tous ses états*, nous allons nous intéresser au mot *tour*. Un mot qui peut s'employer au féminin comme au masculin. Au féminin, *tour* désigne une construction en hauteur, qui peut avoir toutes sortes de formes. Il y a les tours des châteaux, les tours de contrôle des aéroports, et bien sûr la tour Eiffel. En effet, la *tour* est un bâtiment plus haut que large, comme la tour Montparnasse ou les tours du quartier de la Défense. Parfois, le mot *tour* peut également définir des immeubles d'habitations à loyer modéré ou « HLM », destinés à loger des populations ayant de faibles revenus. On appelle également ces habitations des « barres ».

« *Les tours de cette cité sensible ont été rasées en 2016.* »

L'expression « tour d'ivoire » se dit d'une personne qui s'isole du monde dans une position de retrait :

« *À la fin de sa vie, François Mitterrand s'était enfermé dans sa tour d'ivoire.* »

Enfin, le mot « tourelle » désigne une petite tour :

« *La princesse dort dans la tourelle du château.* »

Au masculin, le mot *tour* a de nombreuses significations. Un *tour* est un parcours autour ou à l'intérieur d'un espace, d'un lieu, au propre comme au figuré :

« *Nous avons fait le tour du lac en marchant.* »

« *Les athlètes ont fait un tour de piste pour s'échauffer.* »

« *Le Tour de France s'élançera de Düsseldorf le 1^{er} juillet.* »

« *S'il fait beau, nous irons faire un tour en ville.* »

(Nous irons nous promener en ville.)

« *Nous avons fait le tour de la question.* »

« *J'ai fait le tour de mes collègues pour connaître leur opinion avant d'agir.* »

Dans ce dernier exemple, il ne s'agit pas de faire le *tour* de ses collègues en tournant autour d'eux, bien

désigner - bezeichnen

l'aéroport (m) - der

Flughafen

le bâtiment - das Bauwerk

l'immeuble (m) - das

Wohnhaus

l'habitation (f) à

loyer modéré - die

Sozialwohnung

loger - unterbringen

faible - niedrig, gering

le revenu - das

Einkommen

raser - dem Erdboden

gleichmachen

le retrait - der Rückzug

le parcours - die Strecke

autour de... - um...herum

au figuré - im

übertragenen Sinn

s'échauffer - sich

aufwärmen

s'élançer - starten

agir - handeln

sûr que non, mais de les rencontrer un à un, l'un après l'autre ou «tour à tour», pour employer une expression qui utilise le mot *tour*.

Un *tour* est aussi le mouvement de rotation qu'effectue sur lui-même un corps ou un objet :

« *La danseuse a réussi trois tours sur elle-même.* »
« *Pour ouvrir la porte, il faut faire trois tours de clé.* »
« *La terre fait un tour sur elle-même en 24 heures.* »

Une action qui demande de l'agilité, de l'adresse, de l'habileté, s'appelle également un *tour* :

« *Le magicien a fait un tour de cartes stupéfiant.* »

Mais aussi l'ordre de déroulement d'une action :

« *Avant d'être servi, j'ai attendu mon tour pendant une heure !* »
« *C'est à mon tour de jouer.* »
« *Dimanche a eu lieu le premier tour des élections.* »

Le mot *tour* est encore utilisé pour parler du périmètre d'une forme :

« *Quel est votre tour de taille, de tête, de poitrine ?* »

Enfin, on nomme *tour* l'outil utilisé en poterie par exemple, pour façonner des objets en les faisant tourner.

I 05. Différentes utilisations de *tour*

Voyons maintenant quelques dérivés du mot *tour*. Les noms «tourisme», «touriste» et l'adjectif «touristique» appartiennent à la famille du mot *tour*. Faire du «tourisme», c'est en effet aller faire un *tour* quelque part. Un «tournant» est l'endroit où une voie prend une autre direction :

« *Les tournants de cette route sont très dangereux.* »

Au figuré, un «tournant» est un évènement qui change le cours des choses :

« *La Révolution a été un tournant de l'histoire de France.* »

Le mot «tourneure» définit une manière particulière de s'exprimer, de formuler les choses ou l'orientation que prend une situation à un moment donné de son évolution :

un à un - einzeln, einen nach dem anderen	warten, bis man an die Reihe kommt
effectuer - ausführen	le tour des élections (f) - der Wahlgang
l'adresse (f) - die Gewandtheit	le périmètre - der Umfang
l'habileté (f) - die Geschicklichkeit	la poterie - die Töpferei
stupéfiant,e - verblüffend	façonner - formen
l'ordre (m) de déroulement - der Ablauf, die Reihenfolge	le tournant - die Kurve
attendre son tour -	la voie - der Weg, die Straße
	le cours - der Verlauf

« Les tournures savantes rendent difficile la lecture de ce livre. »

« La tournure que prennent les évènements au Moyen-Orient menace la paix. »

Le mot « entourage » désigne l'ensemble des personnes que connaît quelqu'un :

« Je n'ai pas d'homme politique dans mon entourage. »

Le « contour » est une ligne qui marque une forme en soulignant ses bords :

« J'aime les contours de son visage. »

« Un trait noir marque le contour de ses yeux. »

Enfin, l'adverbe « alentour » signifie « tout autour d'un lieu donné » :

« Les chiens aboyaient alentour. »

« Il n'y avait personne alentour. »

I 06. Quelques expressions avec *tour*

Et pour finir, deux expressions :

- En un tour de main : de manière rapide, ou agile.

« Ce meuble en kit se monte en un tour de main ! »

« Faire monter des œufs en neige n'est pas très compliqué, mais il faut avoir le tour de main. »

- Jouer un mauvais tour : faire quelque chose aux dépens de quelqu'un.

« Les Allemands ont joué un mauvais tour aux Français en remportant le match à la dernière seconde. »

ACTUALITÉS

I 07. Quelques nouvelles de France

Et voici maintenant quelques nouvelles de France !

Tour de France européen

Et c'est reparti pour la Grande Boucle ! Pour la quatrième fois de son histoire, le Tour de France débutera en Allemagne, de Düsseldorf cette fois. Le parcours de sa 104^e édition fera ensuite un crochet en Belgique et au Luxembourg, avant de se poursuivre en France. La dernière étape aura lieu le 23 juillet et se terminera sur les Champs-Élysées.

Le saviez-vous ?

Le Centre Pompidou a 40 ans. Décrié lors de son inauguration à cause de son architecture

savant,e - gelehrt

menacer - bedrohen

la paix - der Frieden

souligner - unterstreichen

alentour - ringsherum

donné,e - bestimmt

en neige - das Eisseiß zu

Schnee schlagen

le tour de main - die

Fingerfertigkeit

aux dépens (m) de - auf

Kosten von

la Grande Boucle - die

Tour de France

le crochet - der Abstecher

se poursuivre - fortgesetzt werden

décrié,e -

schlechtgemacht

l'inauguration (f) - die

Eröffnung

d'« usine à gaz », il présente aujourd'hui l'une des plus importantes collections d'art moderne et contemporain du monde. Pour souffler dignement ses 40 bougies, Beaubourg prête les œuvres de sa collection à 50 expositions organisées dans 40 villes de France.

Objets volants identifiés

Véhicule à mi-chemin entre la voiture et le bateau, le *Sea Bubble* pourrait bientôt être utilisé comme taxi fluvial et permettre de fluidifier la circulation dans Paris. Imaginées par le navigateur Alain Thébault, ces capsules électriques qui semblent voler juste au-dessus de l'eau vont être testées cet été sur la Seine.

Accent aigu 7/17, p. 2

EXPRESSION TYPIQUE

I 08. Expressions avec le mot prune

Elles sont drôles, pittoresques, truculentes et imagées, mais leur sens échappe souvent aux locuteurs étrangers. Les expressions de la langue française méritent donc une explication, et nous vous la donnons dans cette rubrique. Après les fraises, en juin, nous allons continuer à nous intéresser aux expressions en relation avec les fruits. Et ce mois-ci, ce sera la prune. Avec deux expressions : « faire quelque chose pour des prunes » et « prendre une prune ». L'expression « pour des prunes » signifie « faire quelque chose pour rien », en vain, inutilement :

« J'ai perdu un dossier sur lequel je travaillais depuis quinze jours. Si je ne le retrouve pas, j'aurais fait tout ce travail pour des prunes. »

L'expression aurait vu le jour au XII^e siècle. Elle ferait référence à l'échec de la deuxième croisade qui s'était achevée par une cruelle défaite, le 23 juillet 1148, devant les remparts de Damas, en Syrie. Après ce cusant fiasco, les croisés établirent un camp dans une plaine à quelques portées de flèches de Damas. Des pruniers y poussaient et les croisés se nourrissent de leurs prunes, qui étaient violettes et délicieusement sucrées. C'est ainsi qu'ils décidèrent

l'**usine (f) à gaz** - die

Gasfabrik

contemporain,e -

zeitgenössisch

souffler ses 40 bougies

(f) - seinen vierzigsten

Geburtstag feiern

dignement - in Würde

prêter - (ver)leihen

à mi-chemin entre... -

halb ... halb ...

fluvial,e - Fluss-

fluidifier - zum Fließen

bringen

la circulation - der

Straßenverkehr

le navigateur - der

Seefahrer

la prune - die Pflaume

truculent,e - unverblümt

échapper - entgehen

le locuteur étranger - der

Nicht-Muttersprachler

mériter - verdienen

en vain - vergeblich

l'échec (m) - das

Scheitern

la croisade - der Kreuzzug

s'achever - zu Ende

gehen

la défaite - die Niederlage

le rempart - die

Festungsmauer

cusant,e - bitter,

schmählich

la plaine - die Ebene

à quelques portées (f) -

hier: in Schussweite

la flèche - der Pfeil

le prunier - der

Pflaumenbaum

se nourrir - sich ernähren

de ramener quelques pieds de ces arbres en France. Ce butin était si dérisoire que la population s'exclama à leur retour : «*À quoi bon partir en croisade si c'était pour des prunes!*». Et voilà comment cette expression est née, il y a près de 870 ans. Vous entendrez parfois également l'expression «compter pour des prunes». Ici, le complément «pour des prunes» a le même sens que dans l'expression précédente. Il signifie «pour rien». «Compter pour des prunes» signifie donc «ne pas compter», «ne pas se sentir pris en considération» :

«*Depuis le début de cette discussion, j'ai l'impression que mon opinion compte pour des prunes.*»

Un équivalent de cette expression est «compter pour du beurre» :

«*Ce match de foot n'aura aucune influence sur le classement définitif des équipes : il compte pour du beurre.*»

Notre deuxième expression avec le mot «prune», «prendre une prune», s'emploie pour désigner l'amende, la contravention, le PV (procès-verbal) que l'on reçoit bien souvent après avoir enfreint le code de la route :

«*Je me suis garé sur une place réservée aux livraisons et j'ai pris une prune.*»

L'origine de cette expression est obscure. Elle pourrait venir du Moyen Âge, où la «prune» désignait un «coup». Ou encore de l'argot «prune», qui qualifie la balle, ou le projectile tiré par une arme à feu. Rien de très agréable donc, pas plus que l'amende qui nous est infligée en cas de mauvaise conduite. À noter que l'expression «prendre une prune» signifie aussi «prendre un coup».

HISTOIRE DU MOIS

I 09. L'assassinat de Marat

Dans notre rubrique *Histoire du mois*, nous revenons sur un épisode marquant de l'histoire de France, qui a eu lieu au cours du mois correspondant à celui de notre programme audio. Ce mois-ci, ce sera le 13 juillet 1793, le jour où l'une des figures les plus célèbres de la Révolution française, Marat, fut assassinée par la jeune aristocrate Charlotte Corday.

ramener - mitbringen

le pied - hier: der Setzling

le butin - die Beute

dérisoire - lächerlich

naître - entstehen

s'employer - verwendet werden

l'amende (f) - die Geldstrafe

la contravention - das Bußgeld

le procès-verbal - der Strafzettel

enfreindre - verstoßen gegen

se garer - parken

le Moyen Âge - das Mittelalter

le coup - der Schlag

qualifier - bezeichnen

la balle - die Kugel

l'arme (f) à feu - die Feuerwaffe

infliger - verhängen

l'assassinat (m) - die Ermordung

marquant,e - prägend

correspondre à - entsprechen

Jean-Paul Marat – dit « Marat » –, né en 1743, a un parcours assez étonnant avant de devenir une figure de la Révolution française. D'origine sarde et espagnole par son père, il est né en Suisse. Il fait des études de médecine, puis exerce quelques années en Angleterre sous la double casquette de médecin et de vétérinaire. Mais également intéressé par les sciences, il publie quelques articles et ouvrages, notamment sur l'électricité, la lumière, le feu ou l'optique qui sont ses sujets de recherche de prédilection. Lorsque survient la Révolution, en 1789, Marat épouse immédiatement ces nouvelles idées et crée un journal pour les défendre: *L'Ami du peuple*. « L'ami du peuple » sera d'ailleurs le surnom donné à Marat. Marat est tout sauf un modéré. Ses positions extrêmes lui valent d'être plusieurs fois arrêté et même emprisonné. Mais, en 1792, il est nommé député de Paris. Ses interventions à la tribune sont souvent d'une très grande violence, mais ses talents d'orateur lui permettent de toucher son public et de le convaincre. Marat est à l'origine des massacres de septembre 1792, qui feront un millier de victimes parmi les prêtres, les contre-révolutionnaires et les aristocrates enfermés dans les prisons parisiennes. L'exécution sommaire de la princesse de Lamballe, le 3 septembre, en est l'un des événements les plus cruels. Avec ces tueries ordonnées par Marat, s'ouvre la période la plus violente et la plus répressive de l'histoire de la Révolution. Cette violence dresse de nombreuses personnes contre Marat. Certaines ressentent même de la haine pour ce soi-disant « ami du peuple » qui ne cesse de

demander que tombent de nouvelles têtes. C'est le cas de Charlotte Corday. Cette jeune femme a vu le jour dans une famille aristocratique de Normandie. Elle est cultivée et partage l'idéal démocratique qui est celui des révolutionnaires les plus modérés. Mais les événements sanglants qui secouent la France au début des années 1790 et la décapitation de Louis XVI le 21 janvier 1793, ont entamé cet idéal. Pour elle, le responsable de cette monstrueuse dérive est Marat. Elle décide donc de l'assassiner. Le 13 juillet au matin, Charlotte Corday achète un couteau dans un magasin près du Palais-Royal, puis se rend au domicile de Marat, situé au 20 de la rue de l'École de Médecine, tout près du boulevard Saint-Germain.

le parcours - der Werdegang	convaincre - überzeugen
exercer sous la double casquette de - zwei Berufe ausüben	être à l'origine (f) de - schuld sein an
l'ouvrage (m) - das Werk	un millier de - etwa tausend
la recherche - die Forschung	le prêtre - der Priester
de prédilection - Lieblings-	sommaire - standrechtlich
survenir - hier: plötzlich beginnen	cruel,le - grausam
épouser - teilen	la tuerie - das Gemetzel
défendre - vertreten	ordonné,e - befohlen
valoir à qn - jm einbringen	dresser - aufwiegeln
arrêter - verhaften	ressentir - empfinden
l'intervention (f) - der Redebeitrag	la haine - der Hass
l'orateur (m) - der Redner	sanglant,e - blutig
toucher - erreichen	secouer - erschüttern
	la décapitation - die Enthauptung
	entamer - schaden
	la dérive - der Auswuchs
	le couteau - das Messer

Mais l'entrée de l'appartement de Marat, qui se sent menacé, est gardée, et la jeune femme ne peut y entrer. Alors Charlotte Corday trouve une ruse : elle prétend avoir des nouvelles de complots se préparant contre Marat et vouloir l'en informer. Elle est finalement introduite auprès de lui et le trouve dans son bain. Marat souffrait en effet d'une maladie de peau très grave qui lui causait d'intenses souffrances, et qui ne pouvaient être apaisées que par des bains de souffre. Charlotte Corday s'approche de la baignoire de Marat qui prête une oreille attentive à ce que la jeune femme lui révèle des supposés complots. Puis il la remercie, et promet de faire exécuter tous ceux qui participeront aux machinations contre lui. C'est alors que Charlotte Corday sort le couteau de son corsage et le plante dans le cœur de « l'ami du peuple ». Marat crie avant de s'effondrer. Sa femme accourt, maîtrise la jeune aristocrate qui tentait de s'enfuir. Charlotte Corday est arrêtée et emprisonnée. Après un procès expéditif pendant lequel elle affirme ne pas regretter son geste, elle est condamnée à mort et décapitée le 17 juillet 1793. Quant à Marat, il aura des funérailles nationales et sera déclaré martyr de la liberté révolutionnaire. Marat rejoint Mirabeau et Voltaire au Panthéon qui est la sépulture réservée aux grands hommes de l'histoire, depuis avril 1791. Mais quelques mois plus tard, la Terreur terminée, le pays est exsangue de ses morts, et Marat n'est plus considéré comme un héros. Sa dépouille est retirée du Panthéon et tous les monuments qui avaient été érigés en son honneur sont détruits. Le peintre David – qui était

également député du même parti que Marat – a sacralisé cette scène dans un très beau tableau intitulé *La Mort de Marat*. Le tribun y est représenté dans une position qui rappelle celle d'un Christ dans une Descente de Croix. La splendeur de la lumière et l'aspect dépourillé du décor accentuent encore le côté sacré de la scène qui reprend tous les codes de la peinture liturgique. Ce tableau est conservé aux musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles, mais il en existe trois copies que vous pourrez admirer au Louvre et au musée des beaux-arts de Reims et de Dijon.

.....

garder - bewachen
la ruse - die List
prétendre - behaupten
souffrir de - leiden an
grave - schlimm
apaiser - lindern
le souffre - der Schwefel
la baignoire - die Badewanne
prêter une oreille attentive à - aufmerksam zuhören
révéler - verraten über
supposé,e - mutmaßlich
la machination - die Intrige
planter - stechen
s'effondrer - zusammenbrechen
accourir - herbeieilen
s'enfuir - fliehen
le procès expéditif - das Schnellverfahren

regretter - bereuen
le geste - die Tat
condamner à mort - zu Tode verurteilen
quant à... - was ... betrifft
les funérailles nationales (f) - das Staatsbegräbnis
rejoindre - hier: folgen
la sépulture - die Grabstätte
exsangue - ausgeblutet
le héros - der Held
la dépouille - die sterblichen Überreste
retirer - entfernen
ériger - errichten
sacraliser - einen hohen Wert beimessen
la splendeur - der Glanz
dépouillé,e - schmucklos
accentuer - unterstreichen
sacré,e - heilig

JEU

I 10. Cherchez l'intrus!

Allez, je vous propose maintenant de jouer à l'intrus. Magali va vous donner plusieurs mots ayant un air de famille. L'un de ces mots est l'intrus, c'est-à-dire qu'il n'a pas sa place dans le groupe cité. À vous, bien sûr de le deviner.

Parmi les mots suivants :

- lucarne
- œil-de-bœuf
- portière
- hublot
- soupirail

Lequel est l'intrus ?

L'intrus est le mot *portière*. Ce mot est un dérivé du mot « porte » alors que les autres mots sont des synonymes de « fenêtre ». Mais quelle différence y a-t-il entre une porte et une fenêtre ? Il n'est pas inutile de le rappeler.

Une « porte » est une ouverture qui permet de passer d'un endroit à un autre. Alors que le mot « fenêtre » s'applique également à une ouverture, mais destinée, celle-ci, à laisser passer la lumière de l'extérieur vers l'intérieur.

On appelle *portière* la porte d'un véhicule, le plus souvent d'une voiture ou d'un train.

« *Les portières du TGV se bloquent une minute avant le départ.* »

« *La portière de la voiture a claqué dans la nuit.* »

Il existe différents styles de fenêtres selon leur forme, ou leur utilité. La lucarne est la petite fenêtre pratiquée dans le toit d'un bâtiment qui apporte de la lumière dans un grenier, des combles ou une mansarde. Le soupirail – au pluriel, « soupiraux » – est, au contraire, une ouverture placée dans la partie inférieure d'une construction, qui éclaire des locaux en sous-sol. L'œil-de-bœuf est une lucarne dont la forme est ronde ou ovale. Enfin, le hublot est une fenêtre qu'un verre épais rend hermétique et que l'on trouve dans le fuselage des avions ou la coque des bateaux.

« *Je regarde les nuages à travers le hublot.* »

l'intrus (m) - der
Eindringling

deviner - erraten

le dérivé - die Ableitung

passer - gelangen

s'appliquer à - gelten für

destiné,e - bestimmt

claquer - zuschlagen

la lucarne - das

Dachfenster

pratiqué,e - hier:

eingebaut

le grenier - der Speicher

le comble - der

Dachboden

le soupirail - das

Kellerfenster

éclairer - Licht einlassen in

le local - die Räumlichkeit

en sous-sol - im
unterirdischen Bereich

le hublot - das
Seitenfenster, das Bullauge

le verre - das Glas

épais,se - dick, dicht

le fuselage - der

Flugzeugrumpf

la coque - der

Schiffsrumpf

PRONONCIATION

I 11. La liaison (2/2)

Les liaisons sont très importantes en français. Elles permettent de lier les mots en les prononçant, et obéissent à des lois très précises. Comme nous l'avons vu dans le premier volet de cette rubrique, en juin, on fait la liaison lorsqu'on prononce la consonne finale normalement muette d'un mot, quand le mot suivant commence par une voyelle ou un *h* muet. Comme dans : *des arbres, des amis, des enfants, des hommes, des horloges, etc.*

Voici maintenant les cas où il ne faut pas faire de liaison...

- devant un *h* aspiré :
« *Des héros hautains.* »
« *Cette montagne est très haute.* »
- entre le nom et le verbe :
« *Mes parents ont beaucoup d'argent.* »
- entre un nom et un adjectif, placé après ce nom, au singulier :
« *Du chocolat amer.* »
« *Un cours intéressant.* »
- après un pronom sujet inversé :
« *Les Lenoir sont-ils arrivés ?* »

- On ne fait pas non plus la liaison après la conjonction *et* :
« *Une fille et un fils.* »

- après les adverbes se terminant en *-ment* :
« *Ce jour est vraiment important pour moi.* »

- après *selon* et *sinon* :
« *Selon une étude, les Français sont joyeux.* »
« *Sois gentil, sinon elle va pleurer.* »

- après les adverbes interrogatifs *quand, comment, combien* :
« *Quand arrives-tu ?* »
« *Comment êtes-vous venu ?* »
« *Combien en voulez-vous ?* »

Attention, dans les deux tournures suivantes, exceptionnellement, on fait la liaison :

- « *Quand est-ce que tu viens ?* »
- « *Comment allez-vous ?* »

lier - verbinden
obéir à - folgen
la loi - hier: die Regel
le volet - der Teil
la consonne finale - der Endkonsonant
muet,te - stumm
la voyelle - der Vokal
l'horloge (f) - die (Wand) Uhr

le héros - der Held
hautain,e - hochmütig, eingebildet
amer,ère - bitter
selon - laut, nach
sinon - sonst, andernfalls
la tournure - die Wendung
exceptionnellement - ausnahmsweise

Enfin, on ne fait pas de liaison entre un verbe au singulier et le complément :

« Tu prends un thé ? »

« Il vient en bus. »

Accent aigu 7/17, p. 7

AGENDA

■ 12. À faire en juillet

Sortir, découvrir, écouter, regarder, **goûter** ! Voici les dates et les événements que nous avons sélectionnés pour vous dans notre agenda du mois.

En été, la France foisonne de festivals en tout genre : cinéma, musique, danse... il y en a pour tous les goûts. Ces festivals se tiennent aussi bien dans les grandes villes que dans les petits villages de France. En juillet, cette effervescence culturelle est très grande.

Parmi les manifestations les plus importantes, on peut citer le festival d'Avignon, consacré au théâtre, les festivals de jazz de Juan-les-Pins ou d'Enghien, Les Rencontre d'Arles dédiées à la photographie ou encore Les Francofolies de La Rochelle qui permettent chaque année de passer en revue les talents de la chanson française. Quant aux passionnés d'art lyrique, ils se retrouvent chaque année aux Chorégies d'Orange, dont les spectacles se déroulent dans le magnifique théâtre antique.

Bon, et puis on n'oubliera pas que le 14 juillet, c'est aussi la Fête nationale, les feux d'artifices et les bals dans toute la France, pour ceux qui aiment danser.

Incontournable enfin, le Tour de France, qui débutera cette année le 1^{er} juillet à Düsseldorf par une course contre la montre de 13 kilomètres.

Maintenant que nous vous avons rappelé les événements les plus importants qui auront lieu en juillet, voici deux coups de cœur qui sortent un peu des sentiers battus.

Les Zaccrocs d'ma rue, est un festival qui a lieu tous les ans au mois de juillet, à Nevers, en Bourgogne. On y trouve tout ce qui se fait dans les arts du spectacle vivant et de rue : musique, cirque, danse et théâtre, le tout dans une ambiance festive, joyeuse et même, très souvent, déjantée. Les mots-clés qui définissent ce festival sont la liberté, la création, le rêve et le plaisir, des mots qui représentent, pour les organisateurs, des valeurs aujourd'hui en danger. La plupart des 200 spectacles sont gratuits. Du 3 au 9 juillet 2017.

goûter - schmecken

foisonner de - reich sein an

le goût - der Geschmack

se tenir - stattfinden

l'effervescence (f) - der Aufruhr

dédié,e à - gewidmet

se dérouler - stattfinden

le feu d'artifice - das Feuerwerk

la course contre la

montre - das Zeitfahren

le coup de cœur - die Empfehlung

sortir des sentiers battus

- neue Wege gehen

vivant,e - lebendig

l'ambiance (f) - die Stimmung

déjanté,e - verrückt,

abgefahren

le mot-clé - das

Schlüsselwort

Le festival *Festivoce*, qui est consacré à la voix, aura lieu du 10 au 13 juillet à Pigna, un petit village d'une centaine d'habitants situé en Haute-Corse, près de l'Île-Rousse. Pigna fait partie des villages les plus beaux et les plus typiques de cette région et ce sera d'abord un plaisir des yeux de le découvrir avec ses ruelles étroites en pente, envahies par la végétation, son église blanche et ses cours pavées. Mais le festival *Festivoce*, s'adresse principalement aux oreilles. Il fait la part belle aux chants polyphoniques corses, mais accueille aussi les chants de toute la Méditerranée. Un cadre exceptionnel, des voix envoûtantes : les ingrédients parfaits pour quelques soirées de rêve en Corse cet été.

POLAR

I 13. Résumé des épisodes précédents

Une île au large de la Normandie et un cadavre retrouvé dans les toilettes d'une auberge de jeunesse... Voilà les éléments de départ de cette enquête policière au goût d'iode et de varech.

I 14. *Huis-clos à marée basse*, troisième épisode *Huis-clos à marée basse*, de Sarah Lachhab.

Plongée dans ses pensées, Marcelle n'entend pas Philip qui s'est approché d'elle. Sentant soudain une présence dans son dos, elle se retourne et fixe l'homme à la peau tannée par le soleil. Sans doute le résultat d'interminables randonnées sur les plus hauts sommets du monde. Son air est grave et soucieux. Il garde constamment un œil sur la porte

d'entrée de l'auberge. Il semble gêné. Nerveux. Un long silence s'installe. Finalement, Marcelle rompt la glace.

«*Désolée Philip, je sais, vous vous retrouvez coincé ici. Mais ne vous inquiétez pas, il faut juste attendre que les policiers prennent les coordonnées de tout le monde pour les interrogatoires, ensuite, chacun pourra sans doute faire ce qu'il veut.*

– *Marcelle, n'est-ce pas ? Vous vous appelez bien Marcelle ?*

– *Oui... c'est ça !*

– *Écoutez Marcelle, il y a une chose qui me tracasse. Il faut absolument que je vous en parle...*

la ruelle - die Gasse

étroit,e - eng

en pente - in Hanglage

envahi,e - überwuchert

pavé,e - gepflastert

s'adresser à - sich

wenden an

faire la part belle à - den

Vorrang geben

exceptionnel,le -

außergewöhnlich

envoûtant,e - bezaubernd

l'ingrédient (m) - die Zutat

l'île (f) - die Insel

au large de - vor der

Küste

l'auberge (f) de jeunesse

(f) - die Jugendherberge

de départ - Ausgangs-

l'enquête (f) - die

Ermittlung

le varech - der Tang

plongé,e dans ses

pensées (f) - in Gedanken

versunken

tanné,e - gebräunt

la randonnée - die

Wanderung

soucieux,se - sorgenvoll

se retrouver coincé,e -

feststecken

les coordonnées (f) - die

Kontaktdaten

tracasser - Kummer

bereiten

– Philip, vous me faites peur !
– N'ayez pas peur... il faut juste que vous sachiez : hier soir, je suis arrivé tard à l'auberge et je n'avais pas dîné. Je suis donc retourné au village pour manger quelque chose, au restaurant-bar Chez Mireille. Là-bas, j'ai vu Vincent. Il était assis seul à une table. Il avait l'air songeur. On ne se connaissait presque pas, on avait juste échangé quelques mots sur l'Himalaya quand je suis arrivé à La Tourmente, mais j'ai voulu aller lui parler. Au moment où je m'apprêtais à rejoindre sa table, votre collègue est sortie en trombe des toilettes et est venue s'asseoir en face de lui.

– Qui ça ? Erika ?

– Oui. Elle semblait très énervée. Je suis donc resté à distance. J'ai essayé d'écouter, mais de là où j'étais, je ne pouvais pas entendre ce qu'elle disait. La musique était trop forte. Finalement, au bout d'un moment, elle s'est levée en pointant du doigt la porte de sortie du restaurant, et elle est sortie.

– Et Vincent ? Vous êtes allé lui parler finalement ?

– Non. Je n'ai pas eu le temps. Vincent a pris ses affaires et l'a suivie. Je ne savais pas quoi faire, mais comme j'étais inquiet, je leur ai emboîté le pas. Une fois dehors, je les ai entendus crier de plus belle en s'éloignant du restaurant. Ils prenaient le chemin de l'auberge. Voilà. C'est tout.

– C'est bizarre... Je sais qu'Erika connaissait bien Vincent, elle m'a dit tout à l'heure qu'il avait déjà séjourné ici à l'auberge. Mais rien de plus. Vous les avez revus après ?

– À mon retour à l'auberge, une heure plus tard, tout

était calme. Je suis passé aux toilettes avant d'aller me coucher, mais n'ai rien remarqué de spécial.

– Merci Philip. Vous devriez en parler aux policiers. Quant à Erika, elle nous expliquera sans doute tout à l'heure ce qui s'est passé hier soir... »

Marcelle était en état de choc. Erika lui aurait-elle caché des choses sur sa relation avec Vincent ? Elle refait le tour des chambres tout en réfléchissant aux confidences de Philip. Elle préfère ne rien toucher avant l'arrivée des policiers. Soudain, Marcelle est prise d'un bref malaise. Cédant au besoin d'air, elle s'autorise une pause et sort. Enfin, le soleil, le ciel clair et les odeurs d'embruns. Elle reste là, les yeux fermés, face au vent, avant de réaliser qu'Anamika se tient derrière elle, et la regarde en se tordant les mains. Elle aime bien cette grand-mère indienne, sa douceur, son anglais aléatoire, l'odeur des petits plats épices qu'elle cuisine de temps en temps.

« Miss, ça va bien ?

– Oui oui, ne t'inquiète pas, Anamika. Je prenais l'air pour me donner du courage. Je ne sais pas quoi dire aux autres, en attendant les policiers... »

songeur,euse - nachdenklich

s'apprêter - sich anschicken

rejoindre - sich begeben zu

en trombe - blitzschnell

pointer - zeigen auf

emboîter le pas à qn - jm hinterhergehen

de plus belle - noch lauter

séjourner - sich aufhalten

les confidences (f) - die Vertraulichkeiten

céder - nachgeben

s'autoriser - sich gönnen

l'embrun (m) - die Gischt

se tordre les mains (f) - die Hände ringen

aléatoire - gebrochen

épice,e - gewürzt

– C'est dur, miss, mais dans quelques jours, ça ira mieux. Comme dit si bien le proverbe, "à chaque jour suffit sa peine"... »

Anamika invite Marcelle à s'asseoir près d'elle, sur le banc près de la porte :

« J'ai eu beaucoup de mal à m'endormir hier soir, tu sais... Et puis il y a quelque chose qui m'a paru bizarre... Je me suis levée cette nuit, c'était un peu après minuit je crois. Je voulais aller aux toilettes... Mais j'ai entendu deux hommes se disputer dans le couloir, près des sanitaires. Ils parlaient une langue que je ne connais pas. C'était peut-être de l'allemand... J'ai eu peur et j'ai préféré attendre avant d'aller aux toilettes. Ce matin, lorsque j'y suis allée, une des portes était fermée. J'ai trouvé ça louche. Ce détail est sans doute important. Ah, Marcelle, si tu savais... Je suis toute retournée. Avec tout ce que tu nous as annoncé ce matin... Cet homme au visage tuméfié, dans les toilettes... »

Écoute 7/17, p. 64

15. Questions et réponses du polar

Et voici l'exercice. Magali va vous poser une question, vous avez le choix entre deux réponses. À vous de faire le bon choix !

Première question : Pour quelle raison Philip est-il retourné au village ?

- pour y rencontrer Vincent
- ou pour manger quelque chose ?

Deuxième question : Où Anamika invite-elle Marcelle à s'asseoir ?

- sur le banc près de la porte
- ou dans la salle commune de l'auberge de jeunesse ?

Troisième question : Les gens qu'Anamika a entendu se disputer dans le couloir parlaient-ils...

- anglais
- ou une autre langue qu'elle ne connaissait pas ?

saît pas.

- 3. Ils parlaient une autre langue qu'elle ne connaît- près de la porte.
- 2. Anamika invite Marcelle à s'asseoir sur le banc quelque chose.
- 1. Philip est retourné au village pour y manger

Solutions :

se disputer - sich streiten

louche - verdächtig

retourné,e - durcheinander

tuméfié,e - angeschwollen

GRAMMAIRE

I 16. Les déterminants

Dans notre point de grammaire, nous allons voir les déterminants. Les déterminants sont suivis par un nom. Certains s'utilisent seulement au singulier comme *chaque, aucun, aucune, nul, nulle* :

« *Nous allons chaque année en Provence.* »
« *Je n'ai vu aucune photographie de toi dans l'album.* »

D'autres s'emploient seulement au pluriel comme *plusieurs, différents, différentes, divers, diverses* :

« *On peut admirer divers tableaux dans ce musée.* »

D'autres encore peuvent être au singulier ou au pluriel. C'est le cas de *tout/toute, tous/toutes, tel(s)/telle(s), quelque/quelques, un certain/une certaine, un autre/une autre, certain(s)/certaine(s), d'autres* :

« *L'infirmière travaille toutes les nuits.* »
« *Certains clients ont été invités, d'autres pas.* »

Enfin, les locutions formées d'un adverbe de quantité suivi de la préposition *de* sont aussi des déterminants indéfinis, *beaucoup de, un peu de, trop de, assez de, etc.* :

« *Nous avons eu beaucoup de problèmes à régler.* »
« *J'ai assez d'argent pour m'acheter une moto.* »

Lorsque le nom auquel le déterminant *aucuns/ aucunes* se rapporte est un nom qui n'existe qu'à la forme du pluriel, *aucuns/aucunes* s'écrit aussi avec un *s*. Notez également que *quelque* au singulier signifie « un certain/une certaine » alors que *quelques* au pluriel signifie « plusieurs » :

« *Si vous avez quelque hésitation, venez me voir.* »
« *Il y avait quelques enfants qui l'accompagnaient.* »

À l'exception de *tout/toute, tous/toutes*, les déterminants indéfinis ne sont pas suivis d'un article. Par contre, ils peuvent être parfois précédés d'un article :

« *Nous avons pu observer les différentes méthodes de fabrication.* »
« *Les quelques participants étaient très satisfaits.* »

Écoute 7/17, p. 49

le déterminant - der
Begleiter
nul, le - keiner, niemand
s'employer - verwendet
werden
admirer - bewundern
le tableau - das Gemälde
un certain, une certaine -
ein gewisser, eine gewisse

l'infirmière (f) - die
Krankenschwester
la moto - das Motorrad
se rapporter à - sich
beziehen auf
l'hésitations (f) - die
Bedenken
précéder - vorangehen

PORTRAIT EXPRESS

I 17. Alfons, un sacré loustic

Quand il parle allemand, son accent français est à couper au couteau. Il porte le plus souvent une veste de sport orange et a imposé son personnage de clown rêveur dans le paysage audiovisuel allemand. Vous êtes sans doute nombreux à le connaître, pour l'avoir déjà vu dans le *Morgenmagazin* de ARD, dans *Ein Fall fürs All* sur ZDF, ou bien jouant les reporters décalés dans la célèbre émission *PuschelTV*. Il s'agit bien sûr d'Alfons, le seul comique français qui ait fait toute sa carrière en Allemagne. Nous avons rencontré Alfons lors d'un spectacle qu'il a donné à Munich, en avril, et nous l'avons interviewé pour vous. *Und wir werden mit einer wichtige Frage anfangen*: qui est Alfons ? Et comment en est-il arrivé là ?

Emmanuel Peterfalvi est né en 1967, à Paris. Il a grandi dans le 13^e arrondissement, où se trouve aujourd'hui la Bibliothèque nationale de France. À l'époque de son enfance, il s'agissait encore d'un quartier ouvrier et populaire. Il nourrit dès son plus jeune âge une grande passion pour la radio. Ce sont principalement les radios pirates, qui émettent alors clandestinement, qui retiennent son attention. Très précoce en la matière, Emmanuel Peterfalvi monte sa première radio à 14 ans, avec quelques copains. Puis, il se fait engager dans la radio la plus révolutionnaire de l'époque, Carbone 14, qui est à l'origine de nombreux scandales dans les années 1980.

« *Je faisais une émission sur le rock français. Carbone 14, faut un peu expliquer, c'était une radio*

complètement folle. Et moi, en tant que petit gamin de 15 ans, j'étais un peu le petit frère de tous ces gens, à l'époque, connus, et c'était vraiment pour moi une époque formidable. Et alors au lycée j'étais le héros, parce que je faisais partie de Carbone 14, et puis les animateurs m'adoraient, pour moi c'était vraiment un grand moment. »

Quelques années plus tard, après avoir achevé ses études d'ingénieur, Emmanuel Peterfalvi est appelé à faire son service militaire, mais il opte pour un service civil. Il est envoyé par la chaîne cryptée Canal+ Allemagne à Hambourg. Son allemand est alors catastrophique ! Il prend des cours, fait rapidement des progrès. Mais il n'a pas grand-chose à faire dans ses nouvelles fonctions et s'ennuie.

être à couper au couteau

- sehr stark sein

le paysage audiovisuel -

die Fernsehlandschaft

décalé,e - unorthodox

l'émission (f) - die

Sendung

ouvrier,ière - Arbeiter-

nourrir une passion

pour - eine Leidenschaft

hegen für

principalement -

hauptsächlich

émettre - senden

clandestinement -

heimlich

précoce - seiner Zeit

voraus

monter - auf die Beine stellen

être à l'origine (f) de qc - für etw. sorgen

en tant que - als

le gamin - der Junge

le héros - der Held

l'animateur (m) - der

Moderator

achever - beenden

opter pour - sich

entscheiden für

crypté,e - verschlüsselt

alors - damals

s'ennuyer - sich

langweilen

« Au début, je n'avais rien à faire. C'était terrible pour un jeune qui a envie de faire quelque chose, qui est super content d'arriver dans une chaîne de télé et on lui dit voilà c'est ton bureau, qu'est-ce que je fais ? Rien. Il a fallu deux trois mois pour que, d'abord je me décrasse un peu en allemand, et puis que j'arrive à leur montrer que je sais faire des trucs. C'était une situation très bizarre. J'ai frappé à tous les bureaux. Et dans la production, il y a une personne qui a reconnu que je pouvais l'aider et puis on a monté une émission ensemble et tout quoi. Mais ça a mis trois mois... »

La première émission d'Emmanuel Peterfalvi s'appelle Show-biz. Puis, il est engagé à Première, où il reste jusqu'au milieu des années 1990. C'est ensuite le *Morgenmagazin* d'ARD qui lui ouvre ses portes. Emmanuel Peterfalvi devient « Alfons », le français tel qu'on l'imagine en Allemagne, avec son accent exagéré à l'extrême, et sa dégaine franchouillarde. Le comique d'Alfons est en effet fondé sur la perception qu'ont les Allemands des Français avec tous les défauts qu'ils leur imaginent : indiscipliné, pareseux, peu portés sur la propreté et obsédés par le sexe. Mais Alfons parvient également à faire rire les Allemands sur leurs propres travers, qui sont, bien sûr, exactement le contraire de ceux qu'on vient de citer à l'instant pour les Français : disciplinés, travailleurs, à cheval sur la propreté, etc. Alfons, qui aime la France mais se sent également très bien en Allemagne, peut se permettre de critiquer avec bienveillance les deux pays sans choquer personne. Cela

lui donne aussi l'occasion de dénoncer quelques clichés très tenaces. Comme ceux concernant le travail par exemple.

« J'ai jamais vu en Allemagne quelqu'un au bureau à 20 heures. Même les managers et tout... C'est très rare. C'est vraiment des exceptions. Et en France, j'ai travaillé aussi dans plusieurs entreprises, j'ai jamais vu quelqu'un qui partait avant 20 heures. Jamais. Et si jamais quelqu'un le faisait, tout le monde le regardait en disant : "Attends, tu te crois où!", etc. En Allemagne, si on reste jusqu'à 20 heures, tout le monde regarde la personne en disant : "Mais tu sais pas t'organiser, t'as un problème, t'as pas de vie de famille... Tu vas pas pouvoir rester ici si c'est comme ça, quoi"... »

.....

la chaîne - der Sender

il a fallu - es dauerte

se décrasser - hier: zurecht kommen

le truc - das Ding

exagéré,e - übertrieben

la dégaine (fam.) - die

Aufmachung

franchouillard,e (fam.) -

typisch französisch

la perception - die

Wahrnehmung

le défaut - der Fehler

pareseux,se - faul

peu porté,e sur - sich

nicht viel machend aus

obsédé,e par le sexe -

sexbelesen

parvenir à - es schaffen

le travers - die Schwäche, die Schrulle

à l'instant (m) - gerade eben

à cheval sur - peinlich genau in Bezug auf

la bienveillance - das Wohlwollen

dénoncer - anprangern

tenace - hartnäckig

l'exception (f) - die

Ausnahme

tu te crois où - was

glaubst du, wo du bist

L'humour d'Alfons se fonde donc sur la découverte de l'Allemagne par un Français qui se trouve confronté à de nouveaux comportements, des habitudes et une culture qui ne sont pas les siens. Le rire est provoqué par son effarement et la mise en avant des oppositions cocasses entre les cultures des deux pays. Cet humour est-il pour autant spécifiquement français ? Emmanuel Peterfalvi ne le croit pas.

« J'ai pas l'impression qu'il y ait un humour français et j'ai pas non plus l'impression qu'il y ait un humour allemand. C'est quoi l'humour français ? Il y a telle-ment de trucs différents en France, et en Allemagne c'est pareil. Après, il y a des gens qui ont du succès en France, mais entre Bigard, François Morel et les Deschiens et Louis de Funès, il y a quand même pas mal de différences. Alors c'est quoi l'humour français, je ne sais pas. »

Le personnage d'Alfons a pris une dimension quasiment culte dans l'émission *Pusche!TV*. Armé d'un micro en forme d'animal en peluche, il y incarne un reporter désorienté, qui ânonne en les lisant, des questions plus farfelues les unes que les autres. Emmanuel Peterfalvi nous explique l'évolution de ce personnage au fil des années.

« Quand on regarde les Umfrage que j'ai faites il y a 10, 15 ans, Alfons, c'était un enfant dans le corps d'un adulte qui savait absolument rien, et qui se faisait expliquer les choses. Et puis en fait, il a évolué, comme moi j'ai évolué. Le personnage a évolué aus-

si en fait. Quand on regarde des trucs surtout un peu vieux quoi, on se dit qu'est-ce qu'il était naïf, et puis on voit qu'il a appris petit à petit. Que maintenant, il y a pas mal de trucs qu'il sait. C'est assez étonnant, c'est un peu magique, c'est un peu schizophrène aussi, parce que ça veut dire que c'est un personnage en moi qui évolue, mais en même temps, c'est assez sympa quoi... »

Depuis quelques années, Alfons est passé des plateaux de télévision, sans toutefois les quitter, à la scène des théâtres. Une certaine de spectacles, qui font tous salle comble, sont programmés chaque année dans toute l'Allemagne. Sur scène, Alfons est toujours aussi drôle, mais il se veut surtout conteur, et ses spectacles ont une savueur particulièrement poétique. Alfons y raconte son enfance, sa jeunesse, mais aussi des rencontres merveilleuses. Comme celle d'un monsieur de 90 ans, rencontré à Hambourg et qu'il emmène revoir son école à Berlin.

se fonder sur - basieren
auf

l'effarement (m) - die
Bestürzung

la mise en avant - das
Vorbringen

cocasse - ulkig, komisch
l'animal (m) en peluche -
das Plüschtier

incarner - verkörpern
ânonner - ins Stocken
geraten

farfelu,e - verrückt

au fil de - im Laufe
évoluer - sich entwickeln
petit à petit - nach und
nach

le plateau de télévision -
das Fernsehstudio

la scène - die Bühne

faire salle comble -
ausverkauft sein

le conteur - der Erzähler

la saveur - der Reiz

merveilleux,se -
wunderbar

Alfons nous raconte en détail cette histoire dans notre magazine de juillet.

Écoute 7/17, p. 38

QUIZ

I 18. Question de culture générale

Le quiz n'a sûrement plus de secrets pour la plupart d'entre vous, mais j'en rappelle néanmoins les règles pour les nouveaux venus : on vous pose une question sur un sujet donné, et vous devez trouver la bonne réponse. Ce mois-ci, un sujet de géographie. Oui, je vais vous donner trois noms de fleuves et trois noms de villes. Il vous suffira d'attribuer à chaque ville le fleuve qui la traverse.

Les trois fleuves sont :

- la Seine
- la Loire
- la Garonne

Et les trois villes sont :

- Nevers
- Rouen
- Toulouse

Et voici les réponses : Rouen est traversé par la Seine, Nevers par la Loire, et Toulouse par la Garonne. La Loire est le plus grand des fleuves français, avec une longueur de 1 012 kilomètres. Elle prend

sa source à 1 300 mètres d'altitude, en Ardèche. Ce petit ruisseau de montagne se gonfle de nombreux affluents pour devenir un fleuve sauvage qui traverse plusieurs régions, parmi lesquelles l'Auvergne, la Bourgogne et les Pays de la Loire.

La Loire est bien sûr associée aux châteaux de la Loire, qui constituent l'un des attraits les plus touristiques de France. Elle se jette dans l'océan Atlantique, à Saint-Nazaire, un port situé dans le département de la Loire-Atlantique. La Seine prend sa source en Bourgogne, puis se dirige vers l'ouest. Elle traverse bien sûr Paris, avant de filer vers Rouen, en déroulant ses nombreux méandres à travers le pays normand. Après une course de 776 kilomètres, elle se jette dans la mer appelée la Manche, au niveau du Havre. L'estuaire de la Seine est une réserve naturelle nationale.

Enfin, la Garonne est le sixième plus long fleuve de France avec un cours de 647 kilomètres. Sa source

la culture générale - die Allgemeinbildung
donné,e - bestimmt
attribuer à - zuordnen
traverser - durchfließen
prendre sa source - entspringen
le ruisseau - der Bach
se gonfler de - hier: aufnehmen
l'affluent (m) - der Nebenfluss
l'attrait (m) - der Reiz

se jeter - münden
le port - der Hafen
se diriger vers - fließen nach
filer - hier: fließen
dérouler - hier: folgen
le méandre - die Flussschleife
l'estuaire (m) - die Mündung
la réserve naturelle - das Naturschutzgebiet
le cours - der Lauf

se situe à près de 2000 mètres d'altitude dans un glacier des Pyrénées espagnoles, en Catalogne. Dans sa partie Française, la Garonne est un large fleuve, sujet à de nombreuses crues, notamment à Toulouse. La dernière en date a eu lieu en 2004. La Garonne rejoint la Dordogne après avoir traversé Bordeaux, et forme, avec ce fleuve, l'estuaire de la Gironde, qui est le plus grand d'Europe occidentale, avec une largeur de 12 kilomètres. Ses eaux rejoignent celles de l'océan Atlantique, en fin de parcours.

COMPRÉHENSION ORALE

I 19. Réservation d'une chambre d'hôtes

En place pour notre exercice de compréhension. Magali interprète la propriétaire d'une chambre d'hôtes. Pascal, joué par Jean-Yves, l'appelle pour retenir une chambre. Écoutez bien, un exercice vous attend à la fin du dialogue.

La propriétaire: *Le Jardin fleuri*, bonjour.

Pascal: Bonjour, je voudrais savoir si vous avez encore une chambre pour la période du 2 au 16 juillet ?

La propriétaire: Pour deux personnes ?

Pascal: Oui, deux adultes et un bébé de 6 mois.

La propriétaire: Je regarde tout de suite... Alors, il me reste une petite chambre mansardée côté rue, sinon je peux vous proposer le studio que nous louons. C'est une grande pièce de 35 m² au premier étage, avec un balcon qui donne sur le jardin, un lit double, un coin salle à manger, une kitchenette, une salle de bains et des WC séparés.

Pascal: Et combien coûte la location du studio ?

La propriétaire: 95 euros par jour en juillet, plus la taxe de séjour qui est de 75 centimes par personne et par jour également.

Pascal: Et le petit-déjeuner ?

La propriétaire: Vous pouvez le prendre avec les autres hôtes de la maison. Dans ce cas, il y a un supplément de 7 euros par personne.

Pascal: J'ai vu que vous faites aussi table d'hôtes...

La propriétaire: Absolument. Tous les soirs, sauf le dimanche. Il suffit de réserver la veille.

Pascal: Et est-ce que vous avez un parking pour la voiture ?

La propriétaire: Oui oui, vous pouvez vous garer dans la cour.

Pascal: Parfait. Je vous remercie, j'en discute ce soir avec ma femme et je vous rappelle demain dans la journée.

le glacier - der Gletscher
sujet, te à - anfällig für
les crues (f) - das Hochwasser
rejoindre - sich vereinigen

la chambre d'hôtes - das Fremdenzimmer
interpréter - hier: sprechen
retenir - buchen
la chambre mansardée - das Mansardenzimmer
côté rue - zur Straße hin
le studio - das Appartement
louer - vermieten

donner sur qc - nach etw. hinausgehen
le coin salle à manger - die Essecke
la taxe de séjour - die Kurtaxe
l'hôte (m) - der Gast
le supplément - der Aufschlag
la table d'hôtes - meist gute Hausmannskost beim Anbieter einer *chambre d'hôte*
la veille - am Vortag
se garer - parken
la cour - der Hof

La propriétaire : Parfait, alors à demain !

Écoute plus 7/17, p. 23

I 20. Questions et réponses

Et voici l'exercice. Magali vous pose une question et vous donne deux propositions de réponses. À vous de choisir la bonne...

Première question : Quel est le nom de l'établissement qu'appelle Pascal ?

- Le Jasmin fleuri*
- Le Jardin fleuri?*

Deuxième question : Le balcon du studio donne-t-il...

- sur le jardin
- ou sur la mer ?

Troisième question : Le lit dans le studio est-il...

- un grand lit
- ou un petit lit ?

Quatrième question : Où peut-on garer sa voiture ?

- dans la cour
- ou dans le jardin ?

Écoute plus 7/17, p. 18

1. L'établissement s'appelle *Le Jardin fleuri*.
2. Le balcon du studio donne sur le jardin.
3. C'est un lit double, donc, un grand lit.
4. On peut garer sa voiture dans la cour.

Solutions :

CHANSON

I 21. Au revoir en musique

Voilà, ce programme de juillet est terminé. Enfin, pas tout à fait encore, puisque Magali et Jean-Yves vont vous présenter maintenant notre chanteur du mois, Eddy Mitchell, et la chanson avec laquelle nous avons choisi de nous séparer : Couleur menthe à l'eau. Claude Moine, le futur Eddy Mitchell, découvre le rock dans les années 50 et monte son premier groupe, *Les Chaussettes noires*, quelques années plus tard. Comme c'est un peu la tradition à l'époque, Claude Moine s'affuble d'un pseudonyme américain au début de sa carrière. Après la période « *Chaussettes noires* », Eddy Mitchell s'engage dans une carrière solo, qu'il a poursuivie depuis sans interruption. Il est l'auteur de dizaines de chansons mythiques, qu'il chante à la manière d'un crooner.

monter - auf die Beine stellen

s'affubler de (fam.) - sich selbst verpassen

poursuivre - fortsetzen

l'interruption (f) - die Unterbrechung

le crooner - der Schnulzensänger

Ces chansons font de lui l'un des chanteurs préférés des Français. *Couleur menthe à l'eau* fait partie des plus connues de son répertoire. Tout le monde est capable de fredonner les paroles de cette chanson, un merveilleux slow plein de nostalgie, idéal pour les bals de l'été. Eddy Mitchell y décrit une jeune fille qui s'imagine en star de cinéma. Cinéphile et expert en cinéma américain, il a écrit une autre chanson consacrée au septième art: *La Dernière séance*. Cette chanson, nostalgique, raconte la fermeture d'un cinéma de quartier. *La Dernière séance* est aussi le nom d'une émission de cinéma très populaire des années 80, présentée par Eddy Mitchell et consacrée aux films classiques du cinéma américain. Ce chanteur extrêmement populaire en France, a également joué dans une quarantaine de films. Il a même obtenu, en 1995, un César du meilleur acteur pour un second rôle, dans le film d'Étienne Chatilliez *Le Bonheur est dans le pré*. Place à la musique maintenant et à la délicieuse chanson *Couleur menthe à l'eau*.

Au revoir, bon été! Au revoir, et à très bientôt! À la prochaine!

22. *Couleur menthe à l'eau*, Eddy Mitchell

Elle était maquillée

Comme une star de ciné

Accoudée au juke-box

Elle rêvait qu'elle posait

Just' pour un bout d'essai

À la Century Fox

Elle semblait bien dans sa peau

Ses yeux couleur menthe à l'eau

Cherchaient du regard un spot

Le dieu projecteur

Et moi je n'en pouvais plus

Bien sûr elle ne m'a pas vu

Perdue dans sa mégalo

Moi j'étais de trop

Elle marchait comme un chat

Qui méprise sa proie

En frôlant le flipper

fredonner - summen

merveilleux,se -

wunderschön

le cinéphile - der Kinofan

le septième art - die

Filmkunst

la fermeture - die

Schließung

délicieux,se -

wunderschön

maquiller - schminken

accoudé,e à - mit den

Ellenbogen gestützt auf

la menthe à l'eau -

Minzsirup mit Wasser

la mégalo(manie) - der

Größenwahn

mépriser - verachten

la proie - die Beute

frôler - streifen

La chanson qui couvrait
Tous les mots qu'elle mimait
Semblait briser son cœur

Elle en faisait un peu trop
La fille aux yeux menthe à l'eau
Hollywood est dans sa tête
Tout' seule elle répète
Son entrée dans un studio

Décor
Couleur menthe à l'eau
Perdue dans sa mégalo
Moi je suis de trop

Mais un type est entré
Et le charme est tombé
Arrêtant le flipper
Ses yeux noirs ont lancé
De l'agressivité
Sur le pauvre juke-box
La fille aux yeux menthe à l'eau
A rangé sa mégalo
Et s'est soumise aux yeux noirs
Couleur de trottoir

Et moi je n'en pouvais plus,
Elle n'en a jamais rien su,
Ma plus jolie des mythos
Couleur menthe à l'eau

.....
couvrir - decken

briser - brechen

lancer - werfen,
schleudern

se soumettre à - sich

unterwerfen

le trottoir - der

Bürgersteig

la mytho(mane) - die

krankhafte Lügnerin

¡Vamos! Andiamo! Let's go! Los geht's!



Jetzt kostenlosen Sprachtest machen.

- ✓ **Selbsttest in nur 15 Minuten**
- ✓ **Gratis in 6 Sprachen**
- ✓ **Einstufung nach Europa-Standard (GER)**
In Kooperation mit telc GmbH

SPRACHTESTDE





Jean-Paul Dumas-Grillet



Jean-Yves de Groot

Impressum

Herausgeber: Rudolf Spindler
Chefredakteur: Jean-Yves de Groot
Stellvertretende Chefredakteurin: Fanny Grandclément
Verantwortliche Redakteurin: Sarah Thierry
Buch und Regie: Jean-Paul Dumas-Grillet
Sprecher: Magali Jakob-Loué, Jean-Yves de Groot,
Jean-Paul Dumas-Grillet
Gestaltung: two8 grafikdesign
Produktion: Dorle Matussek
Produktmanagement: Ignacio Rodriguez-Mancheño
Anzeigenleitung: Matthias Weidling
Ton: Matthieu Rouil
Druck und Vervielfältigung:
optimal media GmbH, D-17207 Röbel/Müritz



Spotlight Verlag GmbH
Fraunhoferstraße 22
82152 Planegg/München
Deutschland
Tel. +49 (0) 89/8 56 81-0
Fax +49 (0) 89/8 56 81-105
www.ecoute.de

Kundenservice: abo@spotlight-verlag.de
Amtsgericht München HRB 179611
Umsatzsteueridentifikationsnummer: DE 265 973 410
Geschäftsführer: Rudolf Spindler, Jan Henrik Groß

Titelfoto: © Luigi Vaccarella/SIME/Huber-Images

écoute audio

Alle Urheber- und Leistungsschutzrechte vorbehalten. Kein Verleih!
Keine unerlaubte Vervielfältigung, Vermietung, Aufführung, Sendung!